

Synopsis :

## IMMERSION CHEZ LES ROMS

Reportage Photographique de

**Yann MERLIN**

France - 2013

Une parcelle de 5000 m<sup>2</sup> située sur la municipalité de La Courneuve longe la voie de chemin de fer. 70 familles y vivent. Tout a commencé quand il y a presque 5 ans Titel, le chef du village, a construit sa maison. Ensuite, il a construit l'église "de mes propres mains", dit-il fièrement avec son large sourire et sa carrure de boxeur poids lourd. Les autres ont suivi. Ces autres, ces migrants tant décriés viennent quasiment tous de Bihor, une région à l'est de la Roumanie.

En France depuis près de 12 ans, Titel eut une révélation et est devenu croyant. *"J'étais malade. Tu vois, sur cette photo, j'avais perdu beaucoup de kilos, les médecins disaient que j'allais mourir; C'est Dieu qui m'a sauvé"*. Il poursuit: *"Chez nous, il y a un proverbe qui dit: nous sommes comme les doigts d'une main, tous différents, il y a des bons et des méchants"*. Il me montre la caravane dans laquelle je vivrai comme eux mais pour 3 semaines. Je rencontre Debora, sa fille, qui me servira de traductrice et sa femme qui me servira les repas. Umberto, le président de Rromeurope, a convaincu Titel de me donner carte blanche. La semaine suivante, je suis installé dans ma caravane, à l'entrée du camp. Titel a les mêmes fonctions que le maire d'un village. Il gère les litiges à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté. C'est l'autorité. Il a une légitimité que personne ne conteste.

Une partie de sa famille vit ici, un frère, un cousin, une sœur. Ils possèdent les camions qui ramassent la ferraille, les groupes électrogènes qui fournissent l'électricité et les frigos qui maintiennent les boissons fraîches. Titel s'occupe de la sécurité. Tous les soirs, il monte la garde avec ses chiens contre les intrusions et les incendies criminels ou domestiques. Un membre de sa famille le relève à 3 heures du matin.

Les premiers départs pour le travail commencent à 4 heures pour les ferrailleurs. Un système de solidarité est bien rodé. La nourriture est récupérée dans les poubelles, le pain auprès des invendus des boulangers. Les gens du village partent en famille avec les enfants. Le père fait les poubelles, la mère et les enfants font la manche. Pour l'électricité et la sécurité, chaque famille doit s'acquitter d'1€ par jour. Voilà les revenus de Titel qui ne s'en cache pas mais aucun réseau de mendicité ou de prostitution. En outre la majorité des gens sont évangélistes, très croyants et pratiquants. Les messes ont lieu les mardis et jeudis soirs, le dimanche toute la journée. Ce jour-là, des évangélistes d'autres camps viennent pour prier.

Chez les Roms, le rapport à la photographie n'est pas spontané. Ils posent et posent encore. Il me faut du temps pour qu'ils m'oublient. Ensuite je suis comme invisible, je n'existe plus, je suis comme le vent qui passe et je peux mixer les portraits posés et les instantanés. En même temps, je vis là-bas parmi ces gens et je tombe sous le charme naturel de ces migrants qui sont ici pour trouver une vie meilleure. Quelle richesse, quelle humanité. La naïveté des enfants, les rires et la sonorité de la langue. Le rythme du temps me rappelle tout ce que nous avons peut être perdu. Les toilettes sèches, l'absence d'eau courante, la présence des rats qui sortent la nuit n'empêchent pas les hommes et les femmes de rester dignes. Ils se lavent dans des bassines ou dans les bains publics. Les femmes lavent le linge tous les jours. Le matin à 7 heures, les allées du village sont balayées. Les enfants ont accès aux soins médicaux, ce qui n'est pas le cas en Roumanie où tout est hors de prix. *"Comment voulez-vous qu'on vive là-bas? C'est les même prix qu'ici, l'essence est à 2€ le litre et le mieux qu'on puisse espérer c'est un salaire de 150€ par mois. Nous regrettons le communisme car à cette époque, il y avait une place pour nous dans la société"* me dit Sébastien, informaticien, en France pour 3 mois. *"Je suis ici pour soigner ma fille Estera car là-bas ils me demandent 5 000€ pour l'opérer"*.

A l'approche des municipales, le maire communiste de La Courneuve a entamé une procédure d'expulsion urgente en référé. Le tribunal a statué. Ils auront 1 mois pour quitter le village à réception de la notification d'expulsion. A partir du 30 août 2013, ils seront fixés sur le devenir du village. Titel ne sait pas où aller et redoute l'éclatement des familles. Par ailleurs sa fille scolarisée, devra sûrement changer d'école mais peut être qu'à l'instar d'Anina Ciucu, la 1<sup>ère</sup> rom reçue à la Sorbonne, elle se retrouvera un jour, elle aussi, sur les bancs d'une université.